STEFAN JOHANSSON, LA PISTE ET LES TOILES

STEFAN JOHANSSON: FROM THE TRACK TO THE CANVAS

VAINQUEUR DES 24 HEURES DU MANS EN 1997, STEFAN JOHANSSON TRANSCRIT AUJOURD'HUI SA TRÈS RICHE CARRIÈRE DANS LE DOMAINE DE LA PEINTURE, PUISANT SON INSPIRATION À LA FOIS DANS SES PROPRES SOUVENIRS DE PILOTE ET DANS L'ACTUALITÉ DU SPORT AUTOMOBILE.

WINNER OF THE 24 HOURS OF LE MANS IN 1997, STEFAN JOHANSSON NOW TRANSLATES HIS REMARKABLY RICH CAREER ONTO CANVAS, DRAWING INSPIRATION BOTH FROM HIS OWN MEMORIES AS A DRIVER AND FROM CONTEMPORARY MOTORSPORT.

Par Jean-Philippe Doret



Dans son atelier, le pilote se livre à son autre passion
Photo Stefan Johansson

In his workshop, the driver indulges his other passion
Photo Stefan Johansson

Pilote de Formule 1, d'endurance et d'IndyCar, patron d'écurie, manager de pilotes, horloger, peintre… Et même dédicataire d'une chanson intitulée *Speedway at Nazareth* sur *Sailing to Philadelphia*, le deuxième album solo, paru en 2000, de son ami Mark Knopfler, l'ancien leader de Dire Straits, rencontré en 1985 en Australie lors d'une course de célébrités. De cette vie bien remplie, la plus haute marche du podium des 24 Heures 1997 est l'incontestable point d'orgue.

Formula 1, endurance and IndyCar driver, team principal, driver manager, watchmaker, painter… and even the dedicatee of a song, Speedway at Nazareth, on Sailing to Philadelphia, the second solo album by his friend Mark Knopfler, released in 2000. The former Dire Straits frontman and he had met in Australia in 1985, during a celebrity race. Of this remarkably full life, the top step of the podium at the 1997 24 Hours remains the undisputed high point.



1997 : pole, meilleur tour et victoire pour la n° 7
Photo Louis Monnier

1997: pole, fastest lap and victory for the dominant #7
Photo Louis Monnier

Pour ses sixièmes 24 Heures, Stefan Johansson retrouve Michele Alboreto, côtoyé pendant la décennie 1980 : « *Nous avons couru l'un contre l'autre en Formule 3 et en Formule 2, nous avons été équipiers pendant deux ans chez Ferrari en Formule 1. Je n'étais pas venu au Mans depuis quelques années et je suis revenu chez Joest Racing après plus de dix ans.* » La dernière participation du Suédois remontait en effet à 1992 sur Toyota.

For his sixth Le Mans 24 Hours, Stefan Johansson was reunited with Michele Alboreto, whose path he had crossed throughout the 1980s: "We raced against each other in Formula 3 and Formula 2, and we were teammates at Ferrari in Formula 1 for two years. I had not been to Le Mans for a few years, and I was returning to Joest Racing after more than ten years." Indeed, the Swede's last start in the Sarthe dated back to 1992, with Toyota.

Stefan Johansson et Michele Alboreto partagent le volant du prototype TWR-Porsche de Joest Racing avec Tom Kristensen, un coéquipier débutant au Mans dont la victoire va bouleverser la carrière : « *C'était assez étrange : la présence de Tom était une décision de dernière minute,* se souvient Stefan Johansson. *Il a passé très peu de temps dans la voiture avant la course, mais il a parfaitement tenu sa place. Nous roulions tous les trois à la même vitesse, nous signions les mêmes chronos, nous n'avons commis aucune erreur, et les arrêts au stand se sont bien passés.* »

Stefan Johansson and Michele Alboreto shared the No. 7 TWR-Porsche prototype entered by Joest Racing with Tom Kristensen, a Le Mans rookie whose victory would transform his career. "It was rather strange: Tom's presence was a last-minute decision," Johansson recalls. "He spent very little time in the car before the race, but he held his own perfectly. All three of us ran at the same pace and set the same times, we made no mistakes, and the pit stops went smoothly."



L'univers coloré des œuvres du vainqueur du Mans 1997
Photo Stefan Johansson

The colourful world of the works by the 1997 Le Mans 24 Hours winner
Photo Stefan Johansson

Près de trois décennies après cette victoire, Stefan Johansson, aujourd'hui septuagénaire, porte un regard singulier sur le sport automobile avec des toiles « *où les couleurs bougent très vite. Cette série, intitulée Memories of a past life, est inspirée de virages de circuits du monde entier.* » Y figurent Le Castellet, Silverstone, Monaco, Laguna Seca, Suzuka… et bien sûr, en bonne place, le circuit des 24 Heures du Mans, avec le virage d'Arnage et la ligne droite des Hunaudières, réminiscences de ses quinze participations sarthoises, incontestable joyau d'un parcours commencé en Formule 3 en 1978 et achevé en 2012 en Championnat du monde d'endurance FIA.

Nearly three decades after that victory, Stefan Johansson, now in his seventies, offers a singular view of motorsport through canvases "in which the colours move very fast. This series, entitled Memories of a past life, is inspired by corners of circuits all over the world." Among them are Le Castellet, Silverstone, Monaco, Laguna Seca, Suzuka… and, of course, holding pride of place, the Le Mans circuit, with the Arnage corner and the Mulsanne Straight, reminders of his fifteen appearances in the Sarthe classic, the crowning jewel of a career that began in Formula 3 in 1978 and ended in 2012 in the FIA World Endurance Championship.